



André Pellegrino, heureux propriétaire du pointu « Lou papé » : « Moi, je suis d'ici, alors avoir un autre bateau ne m'intéressait pas », explique-t-il.

Dix ans d'un festival « pointu »

Hier avait lieu le dixième anniversaire du festival « La Sagno tradition », un rassemblement de pointus dans le port de la Seyne. Retour sur une édition un peu spéciale

La Sagno tradition, événement qui rassemble les pointus des clubs nautiques alentours, a fêté cette année ses dix ans. Dès 10 h du matin, les badauds étaient au rendez-vous pour une journée chargée : démonstration de chiens sauveteurs en mer, joutes nautiques, danse tahitienne, paella ou moules-frites... Il y en avait pour tous les goûts !

Diane, cinq ans, est venue voir les chiens sauveteurs : « J'aime les chiens parce qu'ils sont gentils ! Ceux-là sont très gros alors ils font un

peu peur », sourit-elle en observant de loin les terre-neuve en pleine préparation. « C'est la première fois que nous venons, explique Aude, sa maman, c'est une bonne idée, ça anime la ville ! »

Catherine et Christiane partagent le même avis : « On est des habituées parce que nos maris possèdent des pointus. C'est très sympa, et le port est beau ! » Catherine attend particulièrement la démonstration de danse tahitienne : « Ma fille fait partie d'un club de danse tahitienne alors je vais à de nom-

breuses manifestations ! C'est agréable : c'est le seul sport où il ne faut pas absolument être mince ! » rit-elle.

La démonstration de danse polynésienne, en fin de matinée, séduit effectivement la foule : sous un soleil de plomb et des applaudissements nourris, le groupe toulonnais Polynesia se déhanche au rythme des percussions. « Ça fait quelques années qu'on vient, il y a toujours du monde, surtout quand il fait beau ! D'ailleurs, dans nos danses, on rend hommage au soleil, à la mer, à la nature... On est plus éco-

los que les écolos ! » assure Théo, le chef de la troupe. Autre type « d'écologie » : celle de l'association Amerami, qui « recycle » les bateaux en les restaurant. « L'association récupère les coques qui ont un intérêt patrimonial, elle les restaure, les fait naviguer, les entretient, les montre... On est venus avec trois bateaux aujourd'hui, dont la vedette Foch, dont la restauration a duré dix ans et coûté 80 000 euros », explique le responsable de la Société nautique de la Petite Mer (SNPM), aux Sablettes,

chargé de gérer les trois bateaux présents hier.

La tranquillité du pointu

« Cette année on est venus avec huit bateaux, alors on espère gagner ! Chaque année c'est un peu le challenge : quel club amènera le plus de pointus ? » explique Yvan Legras, président de la SNPM.

Tout au long de la journée, les amateurs de bateaux de tradition ont pu embarquer sur les pointus gratuitement pour faire un tour en mer. « En pointu, on va tranquille,

on ne peut pas dire qu'on est grisé par la vitesse... C'est la sagesse de la vieillesse, c'est pour ça que j'ai acheté le mien pour ma retraite », sourit André Pellegrino, propriétaire de « Lou Papé » (le papi, en Provençal), du port de Fabrégas. Il participe pour la première fois au rassemblement et compte bien transmettre sa passion. « Les gens de mer ça parle facilement ! », sourit-il. Vous savez donc ce qu'il vous reste à faire pour tailler une bavette instructive et chaleureuse : à l'abordage !